

Le cardinal encourage l'emprunt de la Victoire

Québec, 2 — Voici une lettre que S. E. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, vient d'adresser à ses diocésains à l'occasion du prochain emprunt de la Victoire:

Mes chers diocésains,

Le gouvernement canadien lance un nouvel emprunt de guerre. Ne vous surprenez pas qu'une fois encore je vienne appuyer cette campagne.

Dans la grande coalition des peuples qui se sont ligüés pour assurer le triomphe de leurs armes sur les puissances ennemies, nous sommes entrés à fond pour défendre notre territoire, notre christianisme, notre liberté. Nous avons dû le faire d'autant plus impérieusement que la guerre n'est plus d'un côté seulement de notre continent, mais des deux côtés à la fois, et que, soit par l'Atlantique, soit par le Pacifique, elle nous menace de ses coups les plus redoutables.

Certes, plus que jamais, j'ai confiance que nous remporterons la victoire, et j'en ai exprimé déjà les raisons. Mais il est sûr que pour cela il faut mettre en oeuvre toutes nos ressources. Il faut présentement à l'Etat des fonds de guerre; et il faudra aux individus et aux familles, une fois la victoire obtenue, des épargnes pour l'après-guerre.

Or, rien ne saurait mieux servir cette double fin que le nouvel emprunt mis sur le marché par le gouvernement du Canada. Aussi bien est-il opportun que chaque famille, que chaque citoyen retienne sur ses revenus, si modestes soient-ils, quelque chose qui lui permette d'acheter des Bons de la Victoire. On aidera ainsi à gagner la guerre en même temps qu'on s'assurera, par un placement qui de sa nature est le plus sûr de tous, d'utiles ressources pour l'avenir.

Qu'on sacrifie au moins une part des plaisirs et du luxe qu'on peut encore se permettre en Amérique, alors que tous les autres continents sont déjà ensanglantés par la guerre et que tant de peuples y sont aux prises avec la famine et le dénuement. Qu'on réveille en soi les sentiments d'humanité, de pitié et de charité chrétienne: ils nous inspireront de courir à la défense des victimes de la barbarie et à l'arrêt des impitoyables envahisseurs qui sèment partout la mort et l'esclavage. Puissent nos armes rétablir dans le monde la paix et la justice dans le service de Dieu.

J'estime qu'il y a là à la fois un devoir de patriotisme et un acte de prudence économique. Je souhaite donc que cet appel soit entendu comme un appel de salut public.

† J.-M.-Rodrigue Card. Villeneuve,
O. M. I.,
archevêque de Québec.